

## MOULINETTE

... et le 7<sup>e</sup> art

Moulinette a réservé sa place pour la clôture, ce soir, du festival Jean-Carmet. La manifestation achève sa 27<sup>e</sup> édition avec, bien sûr, un palmarès, mais aussi un film qui promet et pour lequel il reste des places (pass sanitaire, masque non obligatoire, réservation comme une séance classique). *Illusions perdues*, de Xavier Giannoli, bénéficie d'une superbe distribution, avec Cécile de France, Vincent Lacoste, Jeanne Balibar, Louis-Do de Lencquesaing... Ou encore feu Jean-François Stévenin, dont c'est le tout dernier film. Il était venu pour le festival à Moulins. Un collègue de Moulinette, ému, s'en souvient encore.

## CARNET

## LA MONTAGNE

■ Rédaction, 7, avenue Théodore-de-Banville, 03000 Moulins. Tél. 04.70.48.13.33. Accueil ouvert du lundi au vendredi, de 9 à 12 h et de 14 à 18 h.  
Mail : moulins@centrefrance.com ; site : www.lamontagne.fr  
Facebook : @LaMontagneMoulins  
Twitter : @MontagneMoulins  
■ Abonnements. 0.800.960.030 (service et appel gratuits).

## RÉGIE PUBLICITAIRE

Publicité. 06.12.45.32.50,

04.73.17.30.71.

## Petites annonces.

04.73.17.30.30. annonces.cfp@centrefrance.com

Avis d'obsèques. 04.73.17.31.41  
obsèques@centrefrance.com

## Annonces légales.

04.73.17.31.27  
legales@centrefrance.com

## Annonces emploi.

04.73.17.31.26  
emploi@centrefrance.com

## URGENCES

PHARMACIE DE GARDE.  
Tél. 0.825.74.20.30 (0,15 €/mn) ou  
www.servigardes.fr

URGENCES MÉDICALES. Tél. 15 ou 112.

SAPEURS-POMPIERS. Tél. 18.

COMMISSARIAT ET GENDARMERIE.

Tél. 17.

ENEDIS. Dépannage électricité,

tél. 09.726.750.03.

GRDF. Dépannage gaz,

tél. 0.800.47.33.33.

MOULINS COMMUNAUTÉ. Astreinte

service assainissement,

tél. 06.08.83.16.07 (hors horaires de

bureaux).

ADRESSES ET N° UTILES

VIOLENCE FEMMES INFO. Tél. 3919

(appel gratuit depuis un tél. fixe ou

mobile), de 9 à 22 heures du lundi

au vendredi et de 9 à 18 heures les

samedi, dimanche et fériés. Appel

anonyme (ne figurant pas sur

facture téléphone).

TAXIS. Taxi-Radio Moulins,

tél. 04.70.44.11.37 ; Alliance Taxi

Communauté moulinoise,

tél. 04.70.43.28.12.

OFFICE DE TOURISME. 11, rue

François-Péron. Tél. 04.70.44.14.14.

Ouvert du lundi au samedi, de

9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à

18 h 30.

BIBLIOTHÈQUE LE FLORILÈGE.

Avenue Étienne-Sorrel. Ouverte les

lundis et samedis, de 8 h à midi ;

mardi, mercredi, vendredi, de 13 à

18 h. Tél. 04.70.44.35.90.

## Moulins → Vivre son agglo

HISTOIRE ■ Les travaux du second pont permettent de nouvelles découvertes archéologiques

« Moulins était déjà développée au XIII<sup>e</sup> »

L'archéologue subaquatique Olivier Troubat évoquera le 23 octobre les fouilles archéologiques menées à l'été 2020 dans le lit de l'Allier à Moulins.

## INTERVIEW

Ariane Bouhours

ariane.bouhours@centrefrance.com

L'archéologue Olivier Troubat, docteur en Histoire, instructeur national en archéologie subaquatique, présentera samedi 23 octobre à la médiathèque les découvertes qu'il a faites à l'occasion des fouilles de sauvetage réalisées pour la construction du deuxième pont de Moulins.

## Quelle traversée de l'Allier avant le Moyen Âge ?

■ Dans quel cadre ces fouilles ont-elles été menées ? Ces fouilles programmées ont été validées par le Service régional d'archéologie, parce que les piles et enrochements du second pont risquaient de modifier le cours de la rivière, en aval du pont Régemortes. Les crues de juin 2020 ont eu un effet inattendu. Des embâcles de bois, bloqués dans les piles de ce pont, ont concentré le courant en direction d'une presqu'île boisée située au milieu du lit. Le dégagement a mis à jour de nombreux pieux en bois et des structures en pierre, la pile d'un pont, montrant un départ d'arche et une arche écroulée.

■ Que montrent ces découvertes ? Ces éléments apparten-



ARCHÉOLOGUE. Olivier Troubat est spécialiste des rivières. Il a fouillé l'Allier plusieurs fois à Moulins. FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

nent à d'anciens ponts. Il y a eu toute une série de ponts à Moulins, les premiers sont datés du XIII<sup>e</sup> siècle, les derniers du XVIII<sup>e</sup>, le premier en pierre vers 1500. Autrefois, on réutilisait le bâti au fil du temps. On sait qu'au XIII<sup>e</sup>, l'installation des Bourbon à Moulins coïncide avec le développement de la ville. Le quartier de la Madeleine était jadis bien plus étendu. La construction du pont Régemortes au milieu du XVIII<sup>e</sup> a nécessité la destruction de maisons dans cette zone très sableuse.

Avant cela, plusieurs ponts, dont nous avons la connaissance grâce aux textes anciens, gravures, s'étaient effondrés en raison de la puissance des crues, de la mobilité et l'épaisseur des sables. Ils étaient alignés avec le rue du Pont Ginguet, à quelques dizaines de mètres du pont actuel. On recherche des ponts plus anciens. On ne connaît pas la traversée de l'Allier avant le Moyen Âge. On n'a pas encore découvert où se faisait le passage dans l'Antiquité. L'Allier passait peut-être ailleurs, on a re-

trouvé des paléochenaux, c'est-à-dire des vestiges d'anciens lits, comme le chenal Chinard à l'ouest de la Madeleine. Une rue porte ce nom aujourd'hui. Les ponts étaient peut-être situés dans le courant actuel, mais plus en aval. Il y a eu sans doute parfois plusieurs ponts, pour traverser la rivière d'île en île.

■ Pourquoi recherchez-vous ces ponts, qu'est-ce qu'ils nous apprennent ? Les ponts sont peu nombreux sur les rivières. Si on prend l'Allier, il y avait jadis un pont tous les 50 kilomètres, à

Pont-du-Château, Vichy et Moulins. Un pont est donc la marque d'un passage important, d'une ville avec un développement économique. Donc Moulins était déjà développée au XIII<sup>e</sup>, grâce à la puissance des Bourbon. Et avant ? On voudrait bien le savoir. Lors des travaux du contournement nord de Moulins, une voie romaine a été trouvée à Neuvy se dirigeant vers Moulins. Peut-être le passage se faisait-il par bateau, sans pont ? On n'a que des hypothèses.

■ Quelles sont les autres découvertes ? Nous avons trouvé pas mal de traces liées à la navigation. Un lingot de fer de presque 100 kg, témoin des trafics qui remontaient l'Allier jusqu'au bassin coutelier de Thiers, à la fin du XVIII<sup>e</sup> ou au XIX<sup>e</sup>. Des blocs de calcaire, des briques, sans doute des pertes de cargaison. Le Bourbonnais avait en effet, sous l'ancien régime et jusqu'au XIX<sup>e</sup>, une activité importante de briqueteries et tuileries. Et des fers de bâtons de mariniers, témoins d'un trafic commercial important jusqu'au XIX<sup>e</sup>, qui allait jusqu'à Nantes. Ces bâtons étaient utilisés sur les grandes sapinières et toues qui servaient à acheminer du chêne bourbonnais pour la Marine, du bois de chauffe... Ces bâtons servaient à manœuvrer le bateau, le fer étant piqué dans l'obstacle ou dans le banc de sable à éviter et coincé dans une planche taillée en dents de scie, solidement fixée à l'avant du bateau. ■

➔ Pratique. Samedi 23 octobre, 15 heures. Cette conférence est proposée par la Société bourbonnaise des études locales. Réservations conseillées. 04.43.51.00.00

## Dernières découvertes en marge des travaux du second pont

Les travaux actuellement menés de reconstruction de la passe à poissons, sous le pont Régemortes, ont permis, la semaine dernière, de nouvelles découvertes.

« Nous avons mis au jour d'énormes blocs de pierres du pont Mansart », explique Olivier Troubat, qui fouille la zone avec les archéologues du Service départemental d'archéologie préventive de l'Allier.

Le pont Mansart avait été dessiné en 1705 par l'architecte du roi Louis XIV Jules Hardouin-Mansart, célèbre pour ses réalisations au château de Versailles. L'édifice avait été emporté par la crue violente de 1710 avant



PONT MANSART. On connaissait son existence, mais aucun vestige n'avait encore été mis au jour.

même d'être terminé. En 1750, Louis de Régemortes, ingénieur des turcies et levées de la Loire, tira les leçons de cet échec pour construire un nouveau pont, qui a résisté jusqu'à nos jours à toutes les crues.

## Grès de Coulandon

« Nous connaissions l'emplacement de ce pont, mais nous pensions qu'il avait totalement disparu. En plus des pierres, nous avons découvert des parties en bois du tablier du pont, et des agrafes métalliques. Cette découverte est intéressante car elle nous permet de documenter les techniques de construction de

l'époque, sur un pont écroulé avant d'être achevé ».

Ces blocs, remarquables, constitués d'un joli grès de Coulandon, seront remis à la ville de Moulins. L'équipe d'archéologues doit aussi intervenir prochainement entre les deux passes à poissons et le second pont. Elle espère retrouver des éléments des moulins qui étaient jadis installés sur des bateaux et les barrages liés à ces moulins.

« Les ponts de Moulins intéressent les archéologues bien au-delà du département. Le pont Régemortes, aux techniques très particulières, est connu dans toute l'Europe ». ■